AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 (1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemBrompton, Vendredi 29 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Brompton, Vendredi 29 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Politique (France), Politique (Italie), Politique extérieure, Presse, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 137 Correspondance du duc de Noailles à François Guizot : 1843-1868

Ce document sujet :

Maintenon, le 7 juillet 1849, le Duc de Noailles à François Guizot∏

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1849-06-29
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11 Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2991

Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Brompton. Vendredi 29 Juin 1849 Midi

Rien dans les journaux et point de lettres. Rome devient vraiment ridicule. Donner l'assaut et rester debout sur la brèche, cela ne s'est jamais vu. Les savants du Génie ont probablement de quoi expliquer cela, mais le public n'y comprend rien. Je suis rentré hier à onze heures. On est resté à table, un temps énorme. Dîner, très insignifiant. Lord et Lady Morley, Sir W [?] et Lady Molesworth, Lord Clare qui m'a demandé de vos nouvelles deux ou trois autres hommes inconnus. Le soir il est venu beaucoup de monde ; entr'autre le Hongrois. Il avait l'air d'avoir l'oreille basse. On croyait fort à une grande victoire austro-russe.

Je n'aurai rien de vous aujourd'hui. Le temps est moins chaud et moins lourd. Cela vous conviendra peut-être mieux. Bien certainement, c'est Paris qui vous convient, quand il n'y aura plus de choléra du tout. Et vous y retrouverez une bonne partie de la société qui vous plaisait. Le Duc de Noailles sera probablement nommé pour le siège vacant à Chartres. Plus j'y pense, plus je crois qu'il a raison. D'ici à assez longtemps, il y aura à Paris des agitations de Chambre, des difficultés de gouvernement; point de grands désordres de rues. Vous tirerez vous-même vos pronostics quand vous y serez. Adieu.

Je sors avant 2 heures pour le Kings college. J'en reviendrai je ne sais à quelle heure. Mais je n'apprendrai rien là. Je ferme donc ma lettre. A demain. J'espère bien être à Richmond à 11 heures Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Vendredi 29 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-06-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2991

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 29 juin 1849

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2991